

Santé. Ouvert depuis avril 2016 à Bezannes, le centre propose les bienfaits du froid à 110 °C aux sportifs, aux patients qui veulent apaiser des douleurs et à ceux qui souhaitent se relaxer ou améliorer la qualité de leur sommeil.

Le pôle de cryothérapie de Reims garde la tête froide

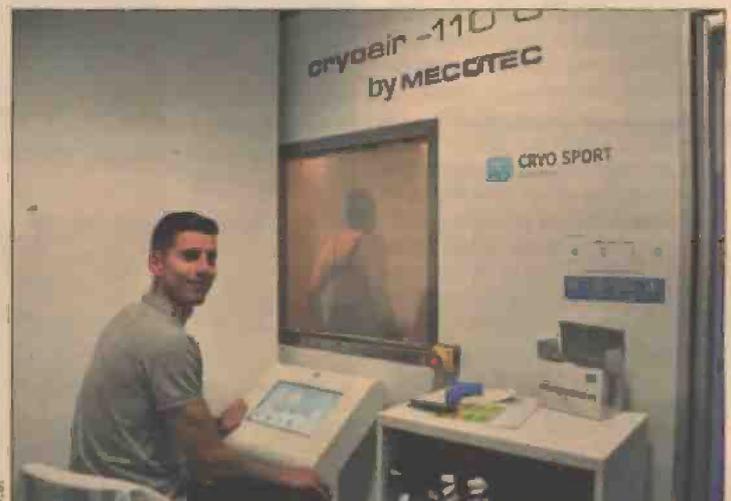
Se rendre de son plein gré dans une chambre à -110°C pendant trois minutes, c'est possible et c'est même bénéfique pour le corps, certifie Bastien Bouchet, co-créateur du pôle de cryothérapie rémois. Depuis le 4 avril 2016, son centre est ouvert dans le parc d'affaires de Bezannes, en face du chantier de la future clinique de Courlancy avec qui le jeune entrepreneur (26 ans) espère tisser des partenariats par la suite. Il faut dire que son entreprise est la seule à proposer de la cryothérapie corps entier (voir encadré) sur le territoire (14 centres en France, dont 1 en Alsace).

En moyenne, sa société tourne à une dizaine de séances par jour, mais il estime sereinement que la marge de progression est importante. Sans brûler les étapes, l'entrepreneur réfléchit même déjà au futur développement de sa société dans d'autres villes.

Il faudra d'abord consolider son activité rémoise : par le développement du parc d'affaires et la visibilité qui sera apportée par la clinique, mais aussi par les actions du pôle pour développer sa notoriété. « Nous nous adressons aux sportifs qui veulent effectuer de la prévention ou de la récupération, mais aussi aux patients qui ont des problèmes de rhumatismes, de douleurs aux articulations et autres syndromes inflammatoires, voire neurologiques. Nous avons aussi des clients qui viennent juste pour se relaxer », présente-t-il, en précisant qu'il n'est pas ici question de se substituer au suivi médical « mais de l'accompagner, avec la possibilité de réduire certains traitements ».

CONVAINCRE LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Et pour faire connaître les bienfaits du froid, Bastien Bouchet



Bastien Bouchet supervise la séance et communique avec les patients pendant les trois minutes de cryothérapie.

Du grand froid puis du bien être

La séance se passe en maillot de bain, mais on ne prend pas de bain glacé. Après s'être équipé de chaussettes, d'un bonnet, de gants et d'un masque respiratoire, elle commence d'abord par un premier passage dans une salle à -60°C, suivi de l'entrée dans l'espace à -110°C. Le froid sec (produit par une installation électrique) picote alors le corps pendant trois minutes, sous le regard des créateurs du pôle qui veillent à son bon déroulement et communiquent régulièrement sur la durée restante dans la salle.

« L'exposition à cette température extrême permet à l'individu de solliciter des réflexes de lutte contre le froid, qui auront pour conséquence de développer des effets bénéfiques durables. Ce choc thermique va notamment générer des effets antalgiques et anti-inflammatoires importants ». Leur but : réduire les douleurs, prévenir les blessures et augmenter la récupération. Après s'être rhabillé, la séance se termine dans un espace détente pour se réhabituer à une température normale et profiter de la libération d'endorphines qui permettent de se relaxer et même, l'assure Bastien Bouchet, d'améliorer durablement son sommeil après quelques séances (il est possible d'en réaliser plusieurs dans la semaine, et jusqu'à deux par jour).

n'hésite pas à inviter les professionnels de santé (médecins, kinés...) à venir tester la cryothérapie pour qu'ils puissent ensuite la recommander à leurs patients. Pour des raisons de santé et pour informer les médecins, la société réclame justement un certificat médical avant de réaliser une première séance. « J'aimerais pouvoir organiser une permanence en recevant un médecin un jour dans la semaine afin de faciliter la démarche de nos clients », envisage Bastien Bouchet.

« Nous mettons en place un pôle de recherche dans lequel nous allons travailler avec des spécialistes pour nous accompagner et vérifier scientifiquement les bénéfices de la cryothérapie. Nous voulons par exemple prouver ses effets sur l'eczéma et cherchons à personnaliser les séances en fonction du profil du patient », ajoute-t-il avec

la volonté de ne pas avancer des bienfaits (comme l'amincissement) qui ne seraient pas scientifiquement prouvés. Le pôle rémois est aussi membre de la Société française de cryothérapie corps entier qui fédère les professionnels du secteur : « Nous espérons à ce titre pouvoir organiser un prochain congrès à Reims ».

OBTENIR DES REMBOURSEMENTS PAR LES MUTUELLES

Avec une séance facturée 48 € (38 € à partir de cinq sessions), l'enjeu est aussi de trouver des solutions pour que ses clients se fassent rembourser. « En Allemagne, la cryothérapie est prise en charge. En France, ce n'est pas le cas et nous essayons de passer par les mutuelles. SwissLife est la seule à le proposer pour le moment, mais j'espère que nous allons convaincre des mutuelles de groupe, notamment

auprès d'entreprises attentives à l'ergonomie et qui souhaitent, par exemple, réduire les troubles musculo-squelettiques de leurs salariés ».

Le potentiel est donc important et a suffi à les convaincre (son associé Anthony Marreiro et lui) d'avoir eu raison d'investir quelque 300 000 € dans ce projet : « Nos profils se complètent bien. Je suis diplômé d'une école de commerce (Nancy) et lui est doctorant en biomécanique avec une thèse en cours sur la cryothérapie. Nous avons d'ailleurs d'abord pensé à créer une activité de biomécanique pour améliorer les performances des sportifs avant de nous intéresser à la cryothérapie. J'ai aussi été convaincu par mon père qui eu recours à cette technique à l'INSEP (l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance) pour améliorer sa santé. Nous nous sommes justement formés là-bas, où nous avons pu cotoyer des

sportifs comme Teddy Riner qui utilisaient la cryothérapie ». La complémentarité des associés a séduit les banques et ils ont été soutenus par Créativ'Labz (l'incubateur de l'URCA) et par Initiative Marne pour faire aboutir leur projet.

Aujourd'hui à Reims, des sportifs amateurs et professionnels de haut niveau sont déjà venus dans son centre, notamment des joueurs de football du Stade de Reims, le triathlète Vincent Luis (7^e aux J.O) ou encore des athlètes handi-sport. Autant d'ambassadeurs qui peuvent aussi aider les deux associés à développer leur notoriété. À l'invitation d'Innovact, ils seront d'ailleurs présents à la Foire de Châlons lors de la journée santé le 31 août et lors de celle consacrée au sport le 1^{er} septembre.

PHILIPPE DEMOOR